

### **Homélie du 15 septembre 2019**

Avait-il quitté la maison de son père à pied, avec un âne ou peut-être même monté sur un cheval, si celui-ci faisait partie de son héritage ? La parabole ne nous dit rien là-dessus. Mais, pour son retour à la maison du Père, nul doute que c'est à pied que le jeune homme, enfant prodigue, revint, vidé de tous ses biens. À pied, depuis les terres boueuses où il traînait au milieu des porcs, jusqu'à la colline où, de loin, son père le reconnut. À pied, à travers la poussière des déserts et la rudesse des montagnes, l'âpreté du soleil, la folie des vents et la pluie diluvienne.

À pied, comme le berger, parti inquiet à la recherche de sa brebis perdue, aux détours d'une cavité, et qui plante là les 99 autres. Marcher, venir et revenir, accélérer le pas et s'arrêter. Chercher, pour que sa brebis soit sauvée. À pied. Pour s'approprier, se réapproprier, son histoire, la vie, par les pieds. Parce que la marche, c'est le rythme de l'homme. « Je dirai à mon père, je ne suis pas digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. »

Peut-être que dans sa marche, le jeune homme a eu le temps de ruminer en long, en large et en travers, les égarements de sa vie et d'en avoir des scrupules. Le scrupule, dans la langue latine, le scrupulum, c'est le petit caillou. Celui qui, vous le savez, se glisse dans la sandale ou la chaussure, et vous empêche de continuer la route. Souvent, un mouvement même brusque de la jambe ne suffit pas pour l'expulser. Et bien, dans la vie, c'est pareil. Dieu sait, que les scrupules nous ralentissent, nous laissent le cœur gros et endurci et peuvent nous couper le désir d'avancer et de poursuivre. Sur le chemin de Saint-Jacques, les scrupules peuvent remonter de la surface de la semelle jusqu'au cœur, « Et si ton cœur te condamne, Dieu est plus grand que ton cœur » (1Jn3,20)

« Je dirai à mon père, je ne suis pas digne d'être appelé ton fils. » Mais peut-être aussi que ce jugement très dur que le fils porte sur lui-même et que d'un revers des mains le Père effacera, est-il le début du début de son relèvement. Relever la tête pour ne plus voir la boue qui colle aux pieds et nous pétrifie mais plutôt entrevoir le chemin, même étroit, d'une possible vie enfin plus libre et pleinement humaine. « Ultreia » chante le pèlerin sur le chemin de Compostelle : « plus loin, plus haut ! » Le fils va oser un chemin d'aventure, pas à pas, et il découvrira à la fois qui il est – non l'un des ouvriers anonymes, mais l'enfant bien aimé – et qui est son père, – non le juge sévère mais le Père de miséricorde, aux entrailles saisies de compassion.

Je sais, chers amis téléspectateurs, qu'il y a parmi vous des gens qui ne peuvent plus marcher. Mais je crois profondément que chaque mot et chaque soupir de votre prière est aussi un pas vers la maison du Père, un pas vers le bon Dieu. « Crée en moi, un cœur pur ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit » Quand notre corps ne répond plus, l'Esprit de Jésus trace en nous, mystérieusement, un chemin de croix.

Car sur ce chemin emprunté par l'enfant prodigue, il y a encore un pas à faire. Car lui, le fils prodigue peut en cacher un autre ! Non pas, celui de la parabole, le fils aîné, qui, dans une salle de la maison, tourne en rond, fait les 100 pas, la nuque raide, miné par une jalousie, que l'on pourrait pourtant trouver légitime.

Main un autre fils, le seul Fils unique du Père, Jésus, lui qui nous livre cette parabole. Il est déjà en marche, à pied, vers Jérusalem, accompagné par une grande foule qui fait route avec lui (Luc 14,25) Il s'est aussi vidé, prodigue en miséricorde, aimant jusqu'au bout. Il aimait faire asseoir ses amis à sa table. « Retourner à lui c'est renaître, habiter en lui c'est vivre » nous dit St Augustin. Et entendons ce cri de joie du Père : « Mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé! » Dans un clair-obscur encore voilé, Jésus annonce sa résurrection. Au matin de Pâques, Jésus, relevé de la mort, est sorti du trou de la terre. On le croit perdu. Et il est vivant, dans la maison du Père. Éternellement. Il faut festoyer et se réjouir. Heureux les invités au repas du Seigneur !

**Références bibliques :** Ex 32, 7-11.13-14 ; Ps 50 ; 1 Tm 1, 12-17 ; Lc 15, 1-32



**BON DE SOUTIEN - MERCI !**

Le Jour du Seigneur Je soutiens la mission du CFRT/Le Jour Du Seigneur et je fais un don de :

25€    50€\*    100€    200€  
 À ma convenance : .....€

**JE DONNE :**

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre du CFRT/LE JOUR DU SEIGNEUR

En ligne sur le site internet : <https://don.lejourduseigneur.com>

Je recevrai le reçu fiscal qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de mon don.

\* Un don de 50€, par exemple, après ma déduction d'impôts, ne me revient qu'à 17€ et permet au **Jour du Seigneur** d'agir trois fois plus.

Mr    M<sup>me</sup>  
 Nom : .....  
 Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 .....  
 Code Postal : [ ][ ][ ][ ][ ]  
 Ville : .....

*Facultatif :*

Téléphone : .....  
 E-mail : .....  
Informatique et Liberté : pour tout droit d'accès et de modification, s'adresser au CFRT.

**COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ CE BON À :**

**CFRT / LE JOUR DU SEIGNEUR**  
 45 Bis, rue de la Glacière  
 75013 PARIS

CHOMW

Tél : 01 44 08 88 78

[www.lejourduseigneur.com](http://www.lejourduseigneur.com)